

« Faites ce qui vous semble bon pour vous »

Les collégiens de Louis-Armand rencontrent Fatima Mention, fondatrice de l'association Femmes plus, pour évoquer le foot féminin et bien plus encore.

Valérie Beaudoin

Twitter @BeaudoinVb

L'année scolaire a commencé sous le signe du sport pour les élèves de la classe média du collège Louis-Armand.

Et, c'est décidément sur cette lancée que les collégiens de la quatrième de Leïla Enouski continuent leur travail d'élèves journalistes.

Après avoir rencontré et interviewé Séraphine Okemba, la championne olympique de rugby, ils confirment la tendance avec Fatima Mention.

« La violence est inutile, il faut démontrer »

Fatima Mention n'est pas médaillée olympique mais c'est une vraie coureuse de fond en ce qui concerne l'engagement au féminin.

La fondatrice de l'association Femmes plus est venue, jeudi matin, leur raconter le parcours de cette association qui avait pour ambition de permet-



COLLÈGE LOUIS-ARMAND. La classe média avec Fatima Mention.

tre aux jeunes filles de faire du foot sans subir les railleries des garçons et les interdictions familiales.

Au-delà de l'aventure de cette équipe de filles, c'est un peu une leçon de vie qu'est venue leur délivrer celle qui est passée, adolescente, par les bancs de ce collège des Bâtes.

« S'il y a une chose à retenir de cette expérience associative, c'est de ne jamais rien lâcher. Faites ce que vous croyez bon pour vous : filles et garçons ne vous laissez pas enfermer dans des préjugés ».

Pour autant, celle qui a

consacré toute sa vie professionnelle et militante au service de l'enfance, de la jeunesse et de la famille, tient un discours pacificateur :

« La violence est inutile, la seule réponse à apporter à ceux qui veulent vous barrer la route, c'est la démonstration. C'est ce que l'on a fait avec Femmes plus : on a montré aux garçons que les filles pouvaient jouer au foot aussi bien que n'importe lequel d'entre eux ».

Le message passe cinq sur cinq. C'est même un

garçon qui demande à Fatima Mention si son « association existe encore et si elle peut fonctionner à nouveau ».

Femmes plus n'a pas disparu, elle sommeille quelque part dans les fichiers de la sous-préfecture de Dreux, dans le cœur des jeunes filles qui sont devenues des femmes, dans les souvenirs des Drouais.

Et Fatima Mention leur lance : « Elle peut sortir de son sommeil. Il faut simplement le vouloir ». La relève est peut-être là dans les rangs des collégiens de Louis-Armand. ■